

Duc de Holstein avoit faite de ses Etats, & celle qu'il avoit faite lui-même de la Pomeranie. Nous ne suivrons point Mr. de Voltaire dans le détail de ces événemens; enfin le Roi de Suede par la mort du nouveau Visir qui fut étranglé, perdit toutes les esperances. Il tombe réellement malade, on l'oublie presque, & en plus d'un endroit on le croit mort. Il engage sa sœur Ulrique-Eleonore à se charger de la Regence de Suede; mais cette Princeesse voyant qu'on la veut obliger à faire la paix avec le Dannemark & la Moscovie, se démet, & fait sçavoir à son frere ce qui se passe.

Ces nouvelles déterminent Charles à faire signifier au Visir qu'il veut partir; ce Ministre lui fait dire qu'il est à son choix des'en aller ou de demeurer. Cette liberté achève de le resoudre. Il part le 1. d'Octobre 1714. Le Roi Stanislas quitta en même-tems la Turquie, & se retira dans le Duché des Deux-Ponts. On sçait que contraint d'en sortir après la mort du Roi de Suede, il passa à Veissenbourg en Alsace, & que le Roi Auguste en ayant fait faire des plaintes au Duc d'Orleans, ce Prince répondit que la France étoit en possession d'être l'asile des Rois malheureux. Pour revenir au Roi de Suede, ce Prince étant arrivé à Targovitz sur les frontieres de la Transilvanie, renvoya son escorte, se separa de sa suite, après lui avoir donné rendez-vous à Stralsund, & ne gardant avec lui qu'un jeune homme nommé Döring, se déguise pour éviter les receptions magnifiques qu'on se préparoit à lui rendre dans les Villes de son passage, fit presque le tour de l'Allemagne en poste, arriva en 16. jours à Stralsund, & quoiqu'il ne se fut point couché, à peine eut-il dormi quelques heures, qu'il fit la revûe de ses Troupes, & envoya par tout ses ordres pour commencer la guerre.